

[Je ne vivrai plus sur son sein...]

Auteurs : Lesuire, Robert-Martin (1736-[1815])

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Description & Analyse

Contributeur(s)

- Obitz-Lumbroso, Bénédicte (responsable scientifique)
- Walter, Richard (édition numérique)

Dossier génétique

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

GenreChanson

Mentions légalesFiche : Bénédicte Obitz-Lumbroso, Équipe "Écritures des Lumières", Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Editeur de la ficheBénédicte Obitz-Lumbroso, Équipe "Écritures des Lumières", Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Lieu de dépôtArchives départementales de la Mayenne. Fonds 17 J 14 Fonds Queruau-Lamerie.

Information générales

LangueFrançais

Citer cette page

Lesuire, Robert-Martin (1736-[1815]), [Je ne vivrai plus sur son sein.]

Bénédicte Obitz-Lumbroso, Équipe "Écritures des Lumières", Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 25/01/2026 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/Lesuire/items/show/242>

Copier

Notice créée par [Richard Walter](#) Notice créée le 12/11/2018 Dernière modification le 27/01/2022

je ne vivrai plus sur son sein
Ah! je dois regretter la vie. Bis.

Si j'ai fait dix ans ton bonheur
ne val pas briser mon ouvrage.
Donne un moment à la douleur
garde le plaisir au bel âge
qu'un aimable Epoux à son tour
viendra rendre à ma douce amie.
Des jours de paix des nuits d'amour
je ne regrette plus la vie. Bis.

Je revolerai près de toi
Des lieux où la verte somnolence
je ferai marcher devant moi
un songe heureux qui teveille,
je revirai la volaple,
t'amener à ma douce amie
L'amour au sein de la beauté
je ne regrette plus la Vie.

Tout en l'ouïe,
je n'appréhende pas La Mort
Étant sûr de mon innocence
si je subis ce fatal sort
malgré le bon droit Sans défense
je meurs français vous me voyez
Victime de la tyrannie
quelque jour vous reconnaîtrez
Le tyran qui m'ôte la vie

Fait ton devoir Exécuteur
Envoie-moi que rien ne t'arrête
puisque le poison destructeur
t'ordonne de trancher ma tête
Les français qui me survivront
pourront dire à ma douce amie
quand mon jugement ils verront
qu'innocent j'ai perdu la vie

je meurs à la fleur de mes ans
Le croiras-tu ma bonne amie

